



#### **REFERENCES**

DIMANCHE 27 SEPTEMBRE 1857

NUMERO 31

On s'abonne au bureau des affaires européennes

— Priv. 12 fr. PAR AN,  
remboursé par trimestre et  
à échéance.

## Faits divers

## *Couronnement de Tamatoa, fils de S. M. la Reine Pomare*

Le révèrend Charles Barff versé l'auille sur la tête  
et les mains du roi. Tamatoa V, s'écrie-t-il, au nom de  
Jehovah je vous sacre roi de Raiatea et de Tahaa, qui le  
Saint-Esprit descend dans votre cœur; et vous inspiré la  
sagesse de David et de Salomon; que la loi de Dieu soit  
toujours votre guide, et sa bénédiction restaure à tout ja-  
mais son royaume et votre peuple.

Les gars de Barabara chantent un hymne composé par eux-mêmes, pendant que Tamatos reçoit le serpe des mains de Maheamea, et une salve de 21 coups de canon annonce le moment où le révérend C. Basford place la couronne sur la tête du roi.

Alors le capitaine Tallés, représentant du Gouvernement français de Tahiti, s'exprime ainsi:

Voici les bonnes paroles que je vous apporte de la part du Comte Pongel, Commissaire Impérial p. i. qui m'a chargé de l'honneur de le représenter dans cette grande journée.

— Je vous salue, l'oparé, fille de rois, reine vous-même, mère de rois.

Je vous salue, Tamatoa, que cette journée soit pour vous l'aurore d'un règne long et prospère, qu'elle soit pour votre peuple l'annonce d'un règne de justice et de paix.

— Je vous salue, aussi prompt que de l'ordre et vous  
sons de Tahiti, de Mopera, de Borabora, de Huahine, que  
vous prenez ici soit le gage d'une unique et désormais in-  
perissable, où nulles que pas que de l'union entre voisins nais-  
sent l'agrandissement du commerce, la richesse des terres et  
l'industrie qui rapproche l'homme de la divinité. Voilà  
que l'empereur la France et l'Angleterre sont puissances mena-  
tenant qu'elles sont unies; elles protègent, parlent le même  
langage le fort, mais aussi leur but est, aussi généreux que  
leur amitié est indissoluble; des millions de soldats et des  
millions de soldats font respecter la justice par toute la  
terre, les navires et les guerriers français par les ordres de  
l'empereur Napoléon se portent partout où l'Angleterre  
peut avoir besoin d'un généreux concours, les navires et  
les guerriers anglais ont l'ordre de leur réire de coprin  
partout et les appeller le pavillon de la France.

"Malheur à ceux qui pour des motifs personnels saccasseraient des déserts pour trouver une si grande harmonie; je le répète, malheur à ceux-là !

S'y donc nous pour toujours, vous tous qui assistez à cette grande sécession; ass, z longtemps vos conquis marins vont appeler aux massacres dans vos vallées et sur vos montagnes, avec le règne de l'ambition dont renoueront la marche de l'humanité; vous avez de grandes choses à faire, que les sages d'entre vous corrigent les autres de funestes habitudes qui engendrent la mortalité; il ne faut pas que la race la plus belle, la plus intelligente, la plus généreuse de l'Occident disparaîtse, il faut qu'elle reste nombreuse, forte et puissante pour qu'à son tour l'Aille, dans les îles noires barbares de l'Océanie, porte la civilisation avec la parole de Dieu.

Mr Chisolm, Consul anglais, a pris ensuite la parole en ces termes:

• **Tarascon V.**  
J'ai l'honneur de vous féliciter dans cette heureuse occasion au nom de Victoria, reine de la Grande-Bretagne; je joins de bon coeur au représentant de France qui vient de vous faire connaître, au nom de sa Majesté l'empereur Napoléon III, ses vœux pour vous même et pour votre peuple. Ce n'est pas ici seulement que les pavillons de la France et de l'Angleterre sont unis; partout où il se sont énoncés dans l'but de réprimer l'injustice et les abus. Tant que vous conduirez votre Gouvernement dans les principes de la verté et de la justice, vous n'aurez, avec de tels alliés, rien à craindre des agressions étrangères.

Le désir de notre reine est que votre régne soit long, palme et prospère! »

Tapou répond au nom du roi: mon cœur sera joint de ce que vous venez de nous faire entendre; Que la France et l'Angleterre restent à jamais unies pour la

# MESSAGER

DE TAHITI.

annonces : + fr. la ligne  
caractère à points (pet. roue)  
**À LA COURPTANT.**  
S'adresser au bureau des  
affaires européennes

Bien du monde. Recevez nos remerciements pour l'honneur que votre présence fait rejoindre sur nous, et l'expression de notre reconnaissance pour tous les bienfaits que nous vous devons depuis si longtemps. »

Il fait chanter un cantique d'action de grâces par l'assemblée entière; il prie lui-même pour le roid, pour le peuple, pour la famille royale de Tahiti et appelle la bénédiction du Tout-Puissant sur la France et l'Angleterre.

Un membre de la famille royale se lève et crie :  
— trois reprises : *Amén, laissez-le roi !* A chaque cri, le peuple répond *Amén, Gouverneurs, juges, soldats, français, anglais, talibans, sandwichins, etc., chacun à son tour, répètent le même vœu, jusqu'au bout, telles joyeuses réponses d'Amén. L'hilarité devient bientôt complète ; aussitôt, est-il temps de rentrer à la résidence royale. Toute la longue du chemin, les différents groupes composant le cortège font entendre les mots employés dans les anciens temps pour les mêmes circonstances : *Mémoz et arrêtez le roi ! Ces mots sont répétés avec une énergie croissante, jusqu'à ce qu'enfin la voix faussée et déchirée soit réduite à une impuissance complète, mais l'on peut toujours bien distinguer les dernières forces sur les dunes et les champs néerlandais qui provoquent si bien le plaisir jusqu'à l'irréresse.**

## Extraits du Moniteur

— La distillation de l'eau de mer est une des plus importantes questions de la navigation maritime. Nous trouvons dans le journal *l'Invention* quelques renseignements sur ce sujet qui nous paraissent de nature à intéresser nos lecteurs.

Tout le monde sait qu'à bord des navires, on fait provision d'eau, ou bien encore, de l'eau fraîche dans des bâches ordinaires. Bientôt que ce moyen paraîsse le plus rationnel, il est le moins souvent employé, également l'embarcation de l'appareil, la roue de l'expansion, et surtout la dispense en combustible font qu'il préfère la provision, malgré les analogies qu'il fait pour rassurer l'autre; en outre, l'eau distillée n'est pas directement potable, il faut l'ajouter à l'eau salante tombée en cascades; elle dissoit alors de l'air, perd son goût et devient légère; il convient aussi d'y ajouter des tranches de pain de patate ou de soupe et quelque peu d'huile.

L'appareil à distillation a donc sous état l'instinct on ne s'est pas attaché à appliquer ici un moyen plus simple, bien connu, « qui, pourtant, réussirait parfaitement : ce serait la distillation de l'eau de mer dans une cuve à pression. » L'appareil se compose alors d'une chaudière d'assez grande capacité, chaînée par les chalands perpendiculairement au par un foyer spécial ; 2<sup>e</sup> d'un réfrigérant de même capacité que la chaudière et portant à la partie inférieure un réservoir, le tout pouvant parfaitement se rendre étanche ; 3<sup>e</sup> d'une bouteille d'eau froide à double couche dans laquelle baignerait, à un certain moment de l'opération, le réfrigérant.

La chaudière était remplie d'eau salée et le feu étant donné, il se formerait de la vapeur qui, se répondant dans le réfrigérant, en chasserait l'air. Si, à cet instant, on vient à fermer le réfrigérant et à la température de la bûche d'eau froide, l'eau de la chaudière, dégagée dans la vésicule sans aucune pression, et par suite, sans dépense de combustible.

On lit dans le *Morn Ng Pud* du 21 avril : le départ d'*Himlung* et du *Transit*, avec près de 3 000 hommes levé, mène à une matinée d'agitation : le peint ouvert sur une île n'est pas refusé avec la Chine. Un arrangement satisfaisant de cette difficulté s'acheva et si l'on peut croire à l'éditeur, il fut obtenu par un échange qui rendra indéniablement à *Embar* mais il est également probable, qu'il put à l'est au moins ce qu'il faut que les chapeaux emportent avant de s'ancrer, et que le *transit* auquel ne survit qu'à propos d'avoir encore éprouvé ce que pourraient nos opérations sur mer et sur terre. En réalité, ce n'est pas tout avec la Chine que nous sommes en guerre, c'est aussi avec le gouvernement d'une seule province, et notre devoir, évidemment de circonscrire la lutte, n'est pas possible sans ses familles aquatiques. Mais dès qu'une communauté commerciale, c'est-à-dire, il est aussi manifestement impossible de penser



on elle aboutira que de préciser jusqu'à quel point une étincelle quelconque allumera un incendie quand elle est lancée sur une masse-masse de matières inflammables.

Peut-être, à la vue de nos troupes ou du feu de nos canonnades, s'expliquera-t-il un changement dans les dispositions de cet esprit barbare. Un fondissement de ces petits hommes qui ont fait tant de ravage, à deux ans, dans la mer d'Azof, convaindra peut-être, sans faire autant de mal, l'éminente commission qui il pose un mauvais jeu, et, avec l'hostile puissance, rentrera-t-elle de sa progrès conservation, il pourra s'expliquer qu'il y a dans les demandes de l'Angleterre une modération, et non évidemment sur lesquelles il a maintenant les yeux complètement fermés. Cela est possible; mais il est plus probable qu'il faudra d'abord consumer beaucoup de poussière, livrer force combat et assauts, et jouer de la haine-haine. Il faut s'attendre à voir des deux côtés répandre beaucoup de sang. Cela est triste à considérer; cependant il y aurait joie à la ménopause. Mais la mort et les blessures ne sont pas les seules, mais, quant à subir une amputation. Nous ne l'avons que trop appris en Crimée, et, depuis le siège de Troie, toutes les armées du monde n'en ont que trop fait l'expérience. A Castelnau, les troupes anglaises seront exposées à l'influence d'un climat malsain, et de plus à celle de la vie irrégulière, et grosse amphithéâtre qui les attend. En depit des plus sages précautions, on ne pourra éviter la fièvre, la dysenterie, et probablement le choléra. Ces fléaux, joints aux perles résultant des combats, formeront une masse de souffrances qui pénétreront indûment sur notre petite force expéditionnaire.

Nos lecteurs verront facilement la portée des observations que nous venons de faire. Si nous pouvons caler avec certitude les maxima à échouer, nous devons avec un moins de certitude préparer les moyens d'y prêter remède. Avec l'expérience que nous avons de la Crimée, les trois objectifs dont il faut s'occuper sont les hôpitaux, les chapelles et les infirmières.

On lit dans le *Morning Post* du 18 avril: L'Amazzone, qui a été conservé sur quelque temps de pueruse par un câble télégraphique sous-marin atlantique, repose maintenant, à Portsmouth, les modifications nécessaires. On enlève son armement de 90 canons, on dégagé sa coque, et l'on élargit sa chambre d'armement. En remplacement de son équipement actuel de vaisseau de ligne, il seraient du moins de frégate. On se rappellera que c'est ce fameux Agamemnon, pavillon amiral, qui put une exposition si barbare et si perilleuse, précisément en tête de la flotte réunie devant Sébastopol, et couvert de tant de gloire sous commandant. De l'autre côté de l'Atlantique, le Niagara, subit les mêmes apprêts. C'est le plus grand propulsor à hélice du monde, sans excepter même le fameux Héros. Son longeur est de 745 pieds, son tonnage, au barré, de 55, et son tonnage de 5,000 tonnes. Le Niagara est un bâtiment de cette flottille de vaisseaux légers et rapides, toutefois doublés de métal, dont les qualités ont été récemment évaluées d'un minime examen. Le câble est déjà posé sur une étendue de 1,100 milles de l'Atlantique, et plus de 2,000 milles de fil métallique couvert de gutta-percha ont passé par les machines de la Compagnie. La longueur totale du câble plongeant dans la mer sera de 4,500 milles. A chaque extrémité de cette portion de ligne, se rattachent celles du rivage, lesquelles seront chargées d'environ 20 milles de long, et se composant d'un câble très fort et très-pesant, de nature à résister à l'ancrage d'un vaisseau ou à tout autre accident.

### Variétés.

#### SUR LA FIN DU MONDE.

Parmi les causes subtiles de destruction, à la vérité très-particulière, j'ai cité les pierres qui tombent du ciel et les masses qui se sont par émission planétaires et forment des amas de matières étrangères à la Terre. On a vu ces petits corps passer devant le soleil comme une volée de points noirs, et certains brouillards secs et ferronniers ont été attribués à cette cause. M. de Humboldt a nommé ces substances et ces planétaires, comme de vrais astres à

missions. « Il est très-curieux, dit le savant austral Seyth, en tenant en main une pierre tombée du ciel, de se dire qu'à nous les yeux un fragment d'un petit astre céleste. Quelques personnes, mais en très-petit nombre, ont été tuées par des pierres tombant du ciel. Pour ces gens-là, n'était ce pas la fin du monde ? »

Enfin, j'ai examiné ce que les voyageurs appellent la période glaciaire qui a précédé l'état actuel de notre monde. Un refroidissement aussi brutal ayant détruit les grandes espèces animales des régions polaires, tant dans le nouveau monde que dans l'ancien. Les mammouths de la Siberie et les mastodons de l'Amérique du Nord se trouvent dans le bas et dans la section où il a été enveloppé dans la neige. Ces mammouths et les rhinocéros sibériens se trouvent si bien conservés qu'ils sont mangés de nos jours par les habitants des Toungouses, par les ours et par les renards, qui savent l'expressio de M. Boulard, se régalent de ce friandise antipathia. Cette dernière expression n'est pas correcte, car l'extinction d'ces races éteintes que, et tient posteriorité à la grande catastrophe, qui a échancré nos continents et nos espaces marins, en faisant surgir l'Asie, l'Afrique, l'Europe et les Amériques et l'Australie, et en séparant l'Asie des Indes et les deux mers polaires. Mais, que a été la cause de ce redressement subit?

On peut, sans heurtoir insister pour faire admettre cette hypothèse, sur les causes de l'affaiblissement et de la chute de la lumière du soleil, et de la diminution des températures qui concerneraient en premier lieu la surface de la terre, et qui peuvent être causées également par une diminution de la température de l'air et de l'eau, et le soleil, accroît la température de la lumiére. Mais les géologues et les géographes prétendent que l'air et l'eau n'ont rien à faire avec la cause de la chute de la lumière du soleil en deux heures un quart. Le chameau des îles d'Océanie est dans entier ouvert, et comme l'imagination va plus vite que l'expérimentation, nous n'espérons pas de longtemps que science et raison ne se rapprocheront plus de plus en plus plausiblement sur ce redressement subit de notre globe, probablement causé par un événement aussi violent que l'explosion de la montagne en enfer, lequel aurait alors été empêché par les courants tropicaux.

Ma conclusion, je le répète, a été que rien ne menace le monde d'un fin-problème, et que ceux qui veulent bien se tourmenter de curiosité l'ont fait, et que nous n'avons plus rien à faire avec eux.

Banque de l'Institut.

#### BÂTIMENTS SUR MER.

Le gouvernement

13 Août. Corvette de chasse française *Aurore*, commandée par le Capitaine de vaisseau Bertrand de Vaussin.

27 Août. Canot de guerre *Grégoire*, commandé par M. Grégoire, canotier de frégate.

1<sup>er</sup> Septembre. Géolette militaire *Hippoglyphe*, commandée par M. Gaillard, enseigne de vaisseau.

26. Transport français *Héron*, commandé par M. Richard-Foy, lieutenant de vaisseau.

26 novembre.

48 juillet. Baleinière américaine *Montrose*, cap. Baker.

21. Géolette du Protecteur *Archon*, cap. Lewis.

19. Géolette du Protecteur *Caroline*, cap. Billings, en rade.

23. Géolette du Protecteur *Triomph*, cap. Stevens.

Montements du port d'Opéra, dimanche 19 au

samedi 26 Septembre 1857.

#### ENTRÉES.

22 Septembre. Géolette du Protecteur *Triomph*, cap. Stevens, 40 tonneaux, 5 hommes d'équipage, venant de Nubia en 11 jours. Provisions.

26. Transport français *Héron*, commandé par M. Richard-Foy, lieutenant de vaisseau, venant de Toulouss.

#### SORTIES.

19 Septembre. Géolette de Rainies Mary, cap. Fordan, pour les îles sous le vent.

24. Géolette de Rainies P. Vaudouzante, commandée par M. Vaudouzante, 600 cap. de vasteau, portant le pavillon de M. le contre-Amiral Lugosi, pour Honolulu en touchant à la grande Hawaï.

23. Géolette chilienne *Manuel Corvalin*, cap. Butters, pour Sud-Est.

23. Géolette de Rimata *Fourrea*, cap. Mea, pour Rimata.

L'imprimeur Gérard J. FAURE.

#### OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES du 19 au 26 Septembre 1857.

DATES	HAUTEUR BAROMÉTRIQUE Barométr. normalisation moyenne <sup>2</sup>	TEMPÉRATURE			Moyenne de 6 h. 10 à 1 h. du soir.	Tension maxime de la vague:	Humidité rel. en continuité	Quantité de pluie tombée:	Ven- dredi- nante- ment le jour.
		Minima	Maxima	Moyenne					
S. 19	762.57	600.8	68.1	57.0	28.55	22.4	17.8	79.4	O.
D. 20	762.57	602.0	71.9	58.4	23.00	22.53	24.0	74.0	E.
L. 21	761.98	601.6	45.8	39.0	24.85	22.97	46.99	72.4	E.
M. 22	762.19	601.2	18.8	27.2	22.50	22.17	17.40	27.6	E.
J. 23	762.70	601.9	45.7	39.0	23.20	22.48	17.33	7.6	O.
J. 24	761.85	602.3	19.6	38.0	23.40	22.72	17.32	78.8	O.
J. 25	761.55	601.4	49.3	57.0	23.15	23.15	16.73	75.3	O, E.
V. 26	761.52								